

Fin du moteur thermique en 2035

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 12 juin 2022

Source [Boulevard Voltaire] : Avec le texte voté, ce 8 juin, par le Parlement européen, visant à interdire la fabrication de voitures à moteur thermique en 2035, les historiens des siècles à venir auront largement de quoi méditer sur la détestation institutionnelle de la bagnole et de ceux qui les conduisent.

Il n'y a pas si longtemps, l'automobile était synonyme de loisir et, surtout, de plaisir. Les autoroutes étaient faites pour rouler vite, les nationales taillées pour les délices de la promenade. Mieux, les bagnoles étaient belles ; même celles des pauvres : quoi de mieux carrossé qu'une 2 CV (Citroën) ou qu'une 4 CV (Renault) ? Rien, si ce n'est la tout aussi française Facel Vega, la limousine des stars, d'Ava Gardner au prince Rainier III, tout en passant par Ringo Starr.

Mais depuis que les autorités européennes se sont retrouvées sous la coupe des pays nordiques, protestants et puritains, jouer de conduire est devenu pêché mortel. D'où les limitations de vitesse, l'obligation du port de la ceinture et le racket des conducteurs devenu quasi industrie nationale. Il paraît que ça sauve des vies. Fort bien.

Mais là, il ne s'agit pas seulement que de sauver des vies, mais de faire de même de la planète, quoique les émissions de CO2 provenant de nos chignoles ne soient que de 12 %. Les 88 % restants ? Le transport aérien, les supertankers amenant ici des marchandises fabriquées par des esclaves asiatiques pour les revendre aux chômeurs européens. Sans compter d'autres industries tout aussi polluantes, ces centrales à gaz et à charbon censées produire l'énergie nécessaire aux futurs véhicules électriques.

Quant aux solutions alternatives, du moteur hybride (essence et électricité) à celui fonctionnant à l'hydrogène, il n'en est fait que pas ou peu question. En revanche, un codicille devrait pouvoir permettre aux Allemands et aux Italiens de produire des berlines haut de gamme, dotées de ces mêmes moteurs thermiques. On tolérera donc aux riches ce qu'on interdira aux pauvres, le vulgum pecus n'ayant pas forcément les moyens de rouler en Ferrari ou en Maybach. Vive la sociale !

D'ailleurs, en termes de casse sociale, l'addition promet d'être salée, à en croire le magazine *Auto Plus* (22 avril 2021) : « *La fin du thermique pourrait menacer 100.000 emplois d'ici 2035* », chez les producteurs, les sous-traitants et les équipementiers. Pour l'État, la douloureuse ne serait pas moindre, à en lire *Les Échos* (21 mars 2019), avec « *500 milliards d'euros* » à prévoir sur les vingt prochaines années. Explications : « *Ce coût global comprend trois facteurs. D'une part, la somme des dispositifs d'aides à l'achat de véhicules à faible empreinte carbone (environ dix milliards par an). Le rapport table notamment sur un prolongement d'ici à 2030 du super-bonus à l'achat de véhicules électriques de 6.000 euros, puis d'un passage à 3.000 euros après cette date. De forts coûts d'infrastructures seront aussi nécessaires pour étoffer le réseau de bornes de recharge publiques. Actuellement, la France en compte 25.000. La mise en place d'un réseau intégralement réparti et bien adapté à l'échelle du territoire devrait coûter entre 30,7 et 108 milliards d'euros sur vingt ans.* »

Mais au-delà de ces savants calculs, plus que d'un simple choix énergétique, il s'agit avant tout d'un choix de

société, entre celle de la contrainte et de la punition – si on écoutait les écologistes, tout deviendrait collectif – et celle de ce libre choix consistant à être maître de sa propre vie, tout en en profitant de la manière la plus agréable qui soit, sans que l'État ne vienne s'immiscer dans notre sphère privée, allant jusqu'à nous interdire ce coup de pied au cul n'ayant d'autre but que de rappeler à nos enfants que les parents sont encore maîtres chez eux, pour ne citer que ce seul exemple.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

12/06/2022 06:00